fectionnées, gants, mitaines, souliers mous, chapeaux et calottes. Mr. G. S. Page aura la direction de cette succursale.

Ventes de Fonds de Banqueroute par les Curateurs

Chez R. Prévost & Cie. les immeubles de J. B. Gélinas à J. A. Poirier de St-Grégoire moyennont \$600 et les meubles à 32c dans la piastre au même.

Chez Trefflé Dubreuil, le stock de Euchariste Leclair, entrepreneur de pompes funèbres à M. Charest moyennant 38c. dans la piastre.

Chez Chs Desmarteaux, le stock de chaussures de Mary O'Brien à J. G. Watson, moyennant 50c dans la piastre pour le magasin de la rue St-Laurent et 64c pour celui de la rue Notre-Dame.

Chez Che Desmarteaux & Cie, le stock de Aubin, Berger & Cie, provisions à C. Berger moyennant 44\cdot c dans la piastre.

Chez R. Prévost & Cie, une partie du stock de Desrosiers & Cie, fonderie à la Banque Ville Marie, moyennant 20c. dans la piastre.

M. L. A. Caron a été nommé liquida-teur provisoire pour la Montreal Cycle

NOTE INDUSTRIELLE

Une expérience des plus intéresantes et des aussi nous devons le reconnaître des plus concluantes vient d'avoir lieu. Il s'agissait d'utiliser l'energie électrique à la maneuvre d'une pompe à incendie; M. Brézol, constructeur à Charle-ville, a réalisé son idée avec un plein succès.

C'est ainsi qu'on peut voir dans l'atelier de l'avenue Gambetta une pompe électrique aspirante et foulante, empruntant le courant à la dynamo génératrice de l'usine et projetant l'eau à

plus de 25 mètres.

L'appareil d'ailieurs fort simple et judicieusement groupé se compose d'une dynamo réceptrice, type créé, par M. Brézol, attaquant directement une pompe à deux corps avec réservoir d'air, le tout est placé sur une petite

voiture à bras munie de ressorts. Tout l'ensemble peut donc, à l'aide, d'un seul homme, se transporter facilement d'un ses vapeurs ne sont pas bonne à respirer.

point à un autre. La mise en marche est des plus simples, puisqu'il suffit de relier la dynamo réceptrice avec une source d'énergie électrique au moyen de deux fils. Les villes disposant déjà de l'énergie sont nombreuses plus nombreux encore sont les usines, magasins établissements de toute nature dotés auaujourd'hui d'une source d'energie 6lectrique. On comprend dès lors l'in-térêt que peut avoir cette application si bien réalisée pour l'arrosage des parcs des exploitations agricoles, l'épuisement des mines, des travaux hydrauli-

La pompe est directement commandée par la dynamo réceptrice, mais l'inventeur fait remarquer que la pompe isolée de son moteur laisse ce dernier libre de commander à l'aide d'une courrole tout autre appareil: un tour, ventilateur, scie circulaire et les appareils agricoles tels que moulins ruraux, batteuse, coupe-racines, etc.

E1 cas d'incendie une pompe de ce genre rendrait d'inappréciables servi-

PETITES NOTES

Voici venir l'époque où les fourmis pullulent dans nos demeures, à notre grand désagrément. Comment s'en préserver? Le Journal d'agriculture pratique nous donne, à ce sujet, d'utiles indications. Empêchons-les d'y entrer, dit-il; prenons le problème par le com-mencement.

Pour cela, cherchons d'abord le trou de pénétration des fourmis dans la pièce de l'habitation qu'elles envahissent : cela ne demande qu'un peu de sagace observation sur leurs allées et venues, car ces insectes ont leurs passages, toujours les mênes, aboutissant à des fissures de la muraille.

La brèche découverte, on y a introduit un morceau de chiffon imbibé de pétrole, et l'on bouche pardessus avec

du mastic ou du plâtre.

Il y aussi les fourmis grimpeuses qui donnent extérieurement l'assaut au parement des murs. Il s'agit alors de découvrir le nid; on y parvient aisément en suivant leur file indienne qui vous conduit au bon endroit. Alors, à l'aide d'une petite seringue, on y injecte une bonne dose de sulfure de carbone; puis, après l'injection, on bouche le trou au mastic ou au plâtre, comme dans le premier cas. L'injection au sulfure de carbone ne doit être pratiquée qu'à l'extérieur des habitations, car ce liquide chimique et tutélaire, sent fort mauvais et

On a recommandé assez souvent, pour empêcher les verres de lampe d'éclater, de les faire bouillir dans de l'eau: le but que l'on poursuit, c'est en somme de les faire recuire. Mais comme l'eau bout à 212 degrés Fahr., le recuit est parfaitement insuffisant, et c'est pourquoi la méthode ne réussit que bien rarement.

Le mieux est de plonger le verre dans un bain d'huile qu'on élève peu à peu jasqu'à l'ébullition, c'est-à-dire vers 570 degrés, et qu'on laisse ensuite refroidir lentement.

Il existe maintenant a Londres et à Paris des voitures munies de bandages pneumatiques: ce système a de multiples avantages pour la traction des véhicules. Ce n'est pas seulement parce qu'il rend la locomotion des plus agréables pour le voyageur, mais c'est qu'aussi la traction est bien moins fatigante pour les chevaux, la diminution des chocs des roues sur les cailloux du chemin entraînant une augmentation de vitesse et une diminution simultanée de l'effort nécessaire pour atteindre cette vitesse, M. Michelin, qui s'est fait une spécialité en la matière, a constaté que l'économie de traction due aux pneumatiques est presque nulle à l'allure du pas sur un sol très dur, très élastique et très lisse; mais elle devient fort sérieuse quand on passe du pas au trot et dn trot au galop. Si, avec une voiture à roues ordinaires lourdement chargée, la force de traction est réprésentée par le chiffre 181, elle tombera au chiffre 1 0, grâce à l'emploi des pneu-matiques; sur les routes défoncées, sur un mauvais pavé, l'avantage ou l'éco-nomie est encore plus considérable.

Un point curieux à noter dans les recherches de M. Michelin, c'est que le bandage en caoutchouc plein, s'il atténue le bruit et les secousses du voyageur, n'a point d'avantage réel sur le bandage en fer au point de vue de la fatigue du cheval: il n'est utile que si le sol manque complètement d'élasticité. Au contraire, il fatique plus que le bandage en fer sur un bon pavé ou un macadam bien établi.

JOURNAL DE LA JEUNESSE.—Sommaire de la 1235c livraison (ler août 1898).—La vengeance des Peaux-de-Bique, par Gustave Toudouze.—Léon XIII. étudiant, par Boyer d'Agen — Tous jeunes, par A. Verlet.—Le secret de la Prestidigitation : La carte opéissante, par St. J. de l'Escap. - Chaque livraison, 40 cent. ABONNEMENTS: Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Hachette et Cic, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

SUPÉRIEUR A TOUT AUTRE Le SAVON Extra de T. Blouin & Fils, yous donnera entière satisfaction.

Demandez-le à votre épicier. Cenx qui vendent le caustique cassé devraient s'adresser à T. BLOUIN & CIE, : . . Le bidon breveté qui le contient est une merveille. . . . Demandez échantillons et nos prix-

* Nos voyageurs sont maintenant sur la route et vous visiteront sous peu. Donnez-leur vos commandes et vous serez satisfait.

T. BLOUIN & Cie, EPICIERS 146-148, St-Paul, Québec

ASSORTIMENT **CHAUSSURES**

Si vous désirez assortir votre stock de Chaussures, écrivez-moi. J'ai tous les genres, toutes les qualités et tous les points constamment en main.

Chaussures Fines, Légères, Formes Nouvelles

Chaussures Fortes, Solides, Durables

Aussi toujours en main : Claques, Vernis, Lacets.

NOTRE STOCK DE CHAUSSURES EST LE PLUS GRAND DE LA PROVINCE

Chaussures en Gros

J. H. BEGIN. St-Roch. Québec